

— Tout me porte à croire que le volume imprimé l'année suivante à Paris sous le titre d'*Œuvres postumes de Monsieur de La Fontaine*, et dont la dédicace, au marquis de Sablé, est signée Ulrich, a été publié par madame Hervart; ce qui me conduit à faire cette conjecture, c'est que Mathieu Marais a dit, sous l'année 1691 de sa *Vie de La Fontaine*, que « les lettres en prose à madame Hervart sont mises « sous cette année, parce qu'il y est parlé de faits arrivés en ce temps (1) ». Or, ces lettres, dans toutes les éditions que j'ai pu consulter, portent pour adresse à madame Ulrich (2) laquelle, suivant toutes les probabilités, n'est autre que la femme de Jean Antoine Hervart, celui dont Vergier a fait l'épithalame vers 1686. Je pourrais en dire davantage, mais il me suffit d'avoir, en réparant une omission, signalé deux noms qui manquent au catalogue très-incomplet des Lyonnais dignes de mémoire.

A. PÉRICAUD.

(1) Voyez les Œuvres inédites de J. de La Fontaine recueillies par Paul Lacroix, p. 449, les *Œuvres* de Vergier, édition Cazin, tome 3, page 226 et 246; le La Fontaine de Walckenaer, Œuv. diverses, p. 582; Moreri et la Biogr. Didot, article HERVART; Voyez aussi, sur le voyage de La Fontaine à Lyon, mes *Notes et Documents*, année 1678 p. 45

(2) L'édition stéréotype d'Herhan, Paris 1804, porte pour adresse des deux lettres: à Madame *** »